ULg Library
http://lib.ulg.ac.be
DONum
http://donum.ulg.ac.be

La Sommation de la ville et seigneurie de Gennes, faicte par monseigneur le connestable. Ensemble ce qui s'est passé à la Valtoline par l'armee du Roy, commandee par Monsieur le marquis de Coeuvre.

Type d'objet représenté : Livre, monographie
Lieu de création de l'objet original : Paris (France)
Identifiant(s) : XXII.87.008(E)(Guerre 7) [16°] (Cote ULiège); 700602226 (Code-barres ULiège)
Accès ouvert - Domaine public
URL permanente : http://hdl.handle.net/2268.1/7579

Les reproductions numériques disponibles sur DONum sont en faible résolution, facilitant le téléchargement. Des fichiers de haute qualité peuvent être obtenus sur conditions, via notre formulaire de contact (feedback).
Certaines de ces reproductions peuvent être payantes. Un devis vous sera envoyé par courriel.

Les documents disponibles sur DONum peuvent être protégés par le droit d'auteur. Ils sont soumis aux règles habituelles de bon usage.

560-228

10

LA SOMMATION DE LA VILLE ET Seigneurie de Gennes, faicte par Monseigneur le Connestable.

Ensemble ce qui s'est passé à la Valtoline par l'armee du Roy, commandee par Monsieur le Marquis de Cœuure.

A PARIS,
Chez IEAN MARTIN, ruë de la vieille Bouclerie à l'Escu de Bretagne.

M. DC. XXV.

LA SOMMATION DE LA VILLE ET Seigneurie de Gennes faite par Monseigneur le Connestable.

Ensemble ce qui s'est passé à la Valtoline par l'armee du Roy, commandee par Monsieur le Marquis de Cœuure.

MONSEIGNEVR le Connestable, ayant passé les Monts auec toute son armee, est à la fin arriué à Aste en Piedmont, d'où apres quelque seiour, il est deslogé pour executer son dessein. Et estant venu deuant

Nisa della Baglia, place de tres-grande consequence, sur le chemin de Gennes à Milan, l'a fait sommer au nom du Roy. Ceux de dedans voyants sa puissante armee, & le peu d'esperance qu'ils auoient d'estre secourus, se sont rendus à composition.

Son Alteſſe de Sauoye d'autre part alla assaillir le fort & Chasteau d'Anon assis au Milanois, menant quand & soy quarante sept pieces de canon & sept cents chariots chargez de tout ce qui est requis à la guerre.

Apres s'en alla tout droit vers Bella Stroë, qui peu apres se rendit. Ce qui cause vne grande apprehension en Italie.

Puis Monseigneur le Conneſtable enuoya vn Heraut à Messieurs de Gennes pour les sommer

& enioindre, qu'ils euſſent à remettre le Roy de France en poſſeſſion de toute la Seigneurie dudit Gennes : Comme autres fois il en auoit eſté payſible poſſeſſeur, où qu'en cas de refus il ſçauoit le moyen de les y contraindre, & de les renger à leur deuoir par force.

Le Heraut n'ayant peu obtenir ſa demande, fit ſon rapport à Monſeigneur le Conneſtable, qui incontinent mit ſon armee en campagne, ſe rendit maiſtre des lieux plus voiſins : comme auſſi de Roſſiglione, s'approchant touſjours de plus en plus de la ville de Gennes.

Ceux dedans voyants bien, que l'on à enuie de les auoir à quelque prix que ce ſoit, ſe fortifient grandement, & mettent à l'entour de la ville pluſieurs nouueaux ba-

ſtions, remparts, bouleuarts & fortereſſes.

Et d'autant que les François marchoient droit à Ramceron, la Seigneurie a enuoyé des gens de guerre pour leur couper chemin, & garder le paſſage de ladite ville de Gennes & de Sauone.

Plus, a commandé à tous ceux qui s'eſtoient retirez & enfuits de Noui, d'y retourner ſous peine de la corde.

Ils auoient demandé au Gouuerneur de Milan permiſſion de leuer au Milanois deux mil pietons & cinq cens cuiraſſiers.

Le Gouuerneur voyant les affaires de la Valtoline leur a octroyé les cuiraſſiers apres beaucoup de prieres : mais les pietons leur ont eſté refuſez.

Les Galleres du Duc de d'Oria,

qui estoient à Cartagena, sont arriuez à Gennes auec six cens hommes.

Ceux de Venise ont enuoyé en la Valtoline cent cinquante cheuaux de charettes auec diuerses munitions & viures.

Plus, deux cens pionniers pour estre employez au siege de Riua, dont on espere que le Marquis de Cœuure se rendra bien tost maistre: Car il a faict venir quelques grandes Nauires pour embarquer & passer les Soldats, qui ont viuement attaqué ce fort: mais d'autant que les quatre mil Espagnols qui gardent la place auec le Comte de Sarbelone, n'ont pas enuie de la quitter, il a fallu venir aux mains, tellement que l'on y a desja fait deux furieuses escarmouches, esquelles sont tombez plus

de cinq cens hommes de part & d'autre.

Les Venitiens ont mis sur pied (comprins le Regiment de Schaualisky & Etchers) quinze mil hommes, qui ont passé par Svvits & se ioindront auec les dix mil Soldats du comte de Thourn.

La gend'armerie de l'Empereur à passé le mont sainct Godard.

Ceux de Lucem & de Zurich craignans qu'on ne face quelque irruption en leur pays, ont pris resolution d'enuoyer secours aux François en Italie.

Les Espagnols equippent trente deux Galions, & le Clergé auroit promis au Roy de luy entretenir trente mil hommes.

On escrit de constantinople, que le Roy de Perse y a enuoyé vn Ambassadeur, pour faire la paix

auec

auec le Sultan, qui auroit esté fort resiouy de ceste offre, à fin d'employer toutes ses forces contre les Cosacques.

Et a ledit Sultan enioinct à tous les Baschas de Hongrie & d'autres Prouinces d'amasser tant de gens que possible leur sera, à fin qu'estant assisté de toutes parts, il aye meilleur moyen de leur faire la barbe.

C'est pourquoy on croit que la paix est faite entre ledit Sultan & le Roy de Perse.

Viennes.

Nous n'auons encores rien d'asseuré concernant la paix auec le Turc: car encor que les clauses auec les conditions soient prises & arrestees au Cõseil, si est-ce que

le peuple n'en sera point aduerty qu'apres la Pentecoste.

Il est arriué icy le Chancelier de Bethlehem Gabor, mais nous ne sçauons pas à quel dessein.

Aussi est-il venu depuis vn Ambassadeur de Pologne, & a obtenu audience le l'endemain. Cestuy-cy a demandé Cordolert pour l'Archiduc Charles, & l'Eueschè de Neus pour le Prince puisné de Pologne.

Le Marquis craignant que nostre armee luy vint courir sur luy, a mis le feu en plusieurs villages, hameaux & autres maisons escartées, apres auoir fait emmener le peu de fourrage qu'il y trouuoit. Et la pauureté est si grande entre la cauallerie, que leurs cheuaux meurent de faim.

Nostre armée Dieu mercy, ne manque point de viures, fourrage, ny d'aucune chose necessaire: car il nous vient plus de Nauires chargées tous les iours, qu'il ne vient de Chariots au Marquis; lesquels viennent souuentesfois vuidés à l'Armée, ayants esté détrousſé, tantost par les nostres, tantost par les Cosaques.

L'armée dudit Marquis s'accroist de iour en iour, mais d'autre costé il en perd si grand nombre qui luy monstre les talons, que c'est chose incroyable, & en perdra bien d'auantage lors que nostre Armée sera bien formée.

Il a osté plusieurs pieces de canon, qui estoient braquées sur la ville, & les fait manier sur des batteries, aux endroicts où il a peur

d'estre attaqué par les nostres.

Il faict aussi pour mieux resister à nostre Armée, de nouueaux forts, retranchemens, rauelins & redoutes.

Mais nous croyons que tout ne luy seruira de guere, d'autant qu'il sera bien tost contrainct de leuer le siege à cause de leur grande cherté de pain, biere & autres viures.

Les pauures soldats ont esté il y a plus de trois mois encouragez d'vne vaine esperance, croyans que ceux de la ville seroient par famine contraints de se rendre, mais voyant le courage des assiegez se trouuent trompez.

On nous escrit de Berg sur hom, que quelques compagnies de cauallerie du Comte d'Anhalt sont mal contentes, & qu'iceux

ce ſont mutinez & veulent eſtre payez par force, dont il n'y a pas grande apparence. Et le Marquis a deputé d'autres compagnies pour prendre garde à eux, de peur qu'ils ne braſſent quelque malheur.

Ceux de Breda ſont encor en meſme eſtat.

On y prend grande quantité de poiſſon, & beaucoup plus que de couſtume, ce qui leur ſert grandement en ceſte neceſsité, & eſpargne les autres viures.

Ils voyent d'vne tour les nauires, preparatifs & arriuée des noſtres: & deſirent auec impatience que la monſtre ſe face, à fin qu'ils ſe puiſſent preparer à ſeconder ceux qui les viendront ſecourir.

Le rendez-vous des nostres est à Langstrate entre Breda & Bosleduc.

Son Excellance Prince Henry de Massau auant que partir de la Haye, a fait sortir Madame sa femme hors le Palais du Roy de Boheme, & l'a menee à son Hostel, luy donnant toutes les sales & chambres qui ont esté à feu sa mere.

FIN.